

DVC 2668A+2667A+2672B (M931). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 21/9/2023.

*Datation* : ca 425-400 : alphabet de Dodone, sans traces particulières d'archaïsme. *Rho* de forme R. *Sigma* à trois branches.

(2668A)

[H]ἔρδι τῶι [Διὶ τῶι Ναίῳι καὶ]

(2667A)

τ[ᾱι Δι]ό[ναι περὶ . . . ἔσιος ἔ]

[- - - - -]

καὶ περ[ὶ τᾱς ἡν νῦν ἔχει ν]-

όσῳ τίνι [θεῶν εὐχομένα . . .]-

εσις κα ζό[οι]

(2672B)

Γ = « consultant n° 3 »

Interprétation *exempli gratia* Lhôte d'après le fac-similé.

[H]ἔρδι Lhôte : [h]ἔρδι DVC

[Διὶ τῶι Ναίῳι καὶ] Lhôte : [- - -] DVC

τ[ᾱι Δι]ό[ναι περὶ . . . ἔσιος ἔ] Lhôte : T[. . .]O[- - -]

περ[ὶ τᾱς ἡν νῦν ἔχει ν]όσῳ Lhôte : ΠΕΡ[- - -]ΟΣΟ

[εὐχομένα] Lhôte : [εὐχόμενος] DVC

]ΕΣΙΣ Κύριο ὄνομα [Τέλ]εσις; Καὶ ἄλλες δυνατότητες DVC

ζό[οι] Lhôte : ζό[ε] DVC

*Hērō (demande à Zeus Naïos et à Diona, au sujet d'Unetelle, si . . .), et, au sujet de (la maladie dont elle souffre aujourd'hui), à quel (dieu elle pourrait adresser des prières pour que (Unetelle) survive.*

DVC considèrent que les trois inscriptions sont indépendantes. En réalité, au vu des fac-similés, il semble que 2668A+2667A forment un seul et même texte, et que Γ, au verso, soit le numéro d'ordre de cette consultation. Rien, en tout cas, ne s'oppose à cette interprétation, qui permet au moins de proposer un sens et une syntaxe possibles à l'ensemble. Les restitutions que nous proposons sont évidemment hypothétiques, et l'on pourrait peut-être en trouver d'autres. Nous ne les suggérons qu'à titre d'exemple.

La *junctura* d'un éventuel [ν]όσῳ et d'une forme quelconque du verbe ζό[ε] incite à supposer, comme DVC, qu'il s'agit d'une affaire de maladie mortelle. Le καὶ περ[ὶ] qui est bien lisible au début d'une ligne indique qu'il y a deux questions dans cette consultation, la première ayant totalement disparu dans une ligne qui s'est effacée. On attend au début du texte le nom du consultant, et nous proposons, par exemple, d'y voir une femme qui s'appellerait Ἡρώι, cf. Ἡρώ HPN 193, à Argos. Nous restituons ensuite des éléments formulaires traditionnels qui correspondent aux quelques lettres qui subsistent, et supposons, comme DVC, que ΕΣΙΣ est la fin d'un anthroponyme féminin. Hērō ne consulte pas pour son propre compte, mais pour celui d'une personne proche. Noter que le type πόλις a normalement un génitif πόλιος chez Pindare et dans les inscriptions doriennes. La restitution περ[ὶ τᾱς ἡν νῦν ἔχει ν]όσῳ est inspirée de 976A. Le verbe « vivre », att. ζῆν, présente un vocalisme *e* en attique, mais *o* chez Homère, ainsi qu'en dorien, comme l'atteste abondamment, à Buthrote, la formule ᾗς κα ζῶι/ζοῖ « tant que vivra (le maître) ». Il faut donc partir, en attique, d'un radical ζη-, et en dorien d'un radical ζω-, cette différence résultant d'une opposition entre une laryngale 1 et une laryngale 3, cf.

*DELG s. v.* ζῶω. DVC 73, avec la forme ζῶοντο, atteste que les formes doriennes ne sont pas nécessairement contractes, d'où la forme d'optatif ζῶ[οι] que nous proposons.